

cet habit ou ont droit de le porter ? Qu'on en juge par les personnes des deux sexes qui, sous l'habit religieux, consacrent leur vie tout entière au service de Dieu et à " toutes sortes de bonnes œuvres."

D'après cette manière de voir et de juger, on comprend pourquoi le Frère Louis était si respectable et si respecté avec son habit de Récollet. Il était presque octogénaire lorsque je l'ai connu, c'est-à-dire de 1835 à sa mort, et bien des fois je l'ai vu passer dans les rues, ou dans les corridors du Séminaire, marchant courbé et appuyé sur une grande canne à pommeau d'argent qu'il tenait par les deux tiers de sa hauteur. C'était dans le temps un vieillard vénérable et vénéré de tous, non seulement à cause de l'habit qu'il portait et qui rappelait les premiers missionnaires du pays, mais à cause de ses vertus et de la belle couronne de cheveux blancs qui excédait la calotte dont sa tête était couverte. Chacun saluait avec respect ce bon Frère Louis, au teint jaune et basané, aux yeux noirs et vifs, au regard spirituel et intelligent, qui, toujours appuyé de la main droite sur son bâton de vieillesse, rendait de la main gauche un salut gracieux accompagné d'un aimable sourire. On était content de le rencontrer. La vue de ce religieux, à la fois si austère et si bon et, en apparence, si heureux, portait à l'amour de la vertu et était propre à faire naître ou à entretenir dans le cœur les pensées de l'éternité.

L'ABBÉ CHS TRUDELLER.

Chronique de la " Semaine Religieuse "

S. S. Léon XIII a pu supporter facilement les fatigues occasionnées par les fêtes du deux et du trois de Mars, anniversaires de sa naissance et de son couronnement. En réponse à l'adresse qui lui a été présentée par le Sacré-Collège, le premier jour, il a rappelé que le retour aux principes chrétiens qu'il ne cesserait de proclamer jusqu'à la fin, pouvait seul sauver le monde. Le second jour, il a officié solennellement dans la chapelle Sixtine, en présence d'un grand nombre de cardinaux, d'archevêques et d'évêques actuellement à Rome, des Prélats de la Maison Papale et d'environ 300 membres de l'aristocratie romaine.

A l'occasion de l'anniversaire de son couronnement, Léon XIII n'a pas reçu moins de 8000 télégrammes, venant des souverains et d'un certain nombre d'évêques, de prélats et de laïques catholiques. Ces fêtes ont été en même temps la fête des pauvres, car, suivant